

RODOLPHE CONGÉ

Rencontre avec
un homme hideux

d'après David Foster Wallace

3 - 18 octobre 2016

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

45^e édition

« Écrire à hauteur d'homme »

Entretien avec Rodolphe Congé



Pourquoi avoir choisi d'adapter le recueil *Brefs entretiens avec des hommes hideux* ?

Je n'adapte pas ce recueil de nouvelles mais une seule nouvelle, celle-là et pas une autre, et ce pour une raison d'abord formelle. La nouvelle est le récit d'un récit, quelqu'un qui raconte ce qu'on lui a raconté. C'est ce qui nous intéresse, avec Joris Lacoste qui est le dramaturge du projet. Dans la nouvelle, l'homme « tombe amoureux » d'une femme en entendant le récit que quelqu'un lui fait des aventures de celle-ci. Tout son bouleversement psychologique passe par le récit. Et c'est là mon endroit aussi en tant qu'acteur. Quand je suis sur un plateau et que je parle, je me pose des questions sur les liens entre le récit que je fais et le monde. Dans la nouvelle, la femme dit qu'elle a pu échapper à un tueur en série grâce à son « application mentale ». Elle s'est mise à parler au tueur et à lui raconter quelque chose, et cela l'a sauvée. Cette « application mentale » déclenche l'amour de l'homme qui écoute le récit, et je me demande si elle peut prolonger ses effets sur le spectateur.

La nouvelle fonctionne comme un entretien. Le personnage répond à des questions que nous n'entendons pas. Allez-vous conserver ce principe ?

Oui. À notre sens, le spectateur peut prendre la place de celui ou de celle qui pose ces questions. Nous cher-

chons encore comment traduire leur absence – par des silences ? des jeux de lumière ? –, mais il est sûr que leur présence en creux est importante. [...]

Ce désir de s'adresser réellement au spectateur aura-t-il un impact sur la scénographie ?

Daniel Jeanneteau est en charge de la scénographie et Eric da Graça Neves de la lumière. L'idée est de produire un espace lumineux commun avec le spectateur. Que le spectateur se sente comme sur une île avec celui qui parle. Qu'il y ait du vide derrière lui et sur les côtés. Nous voudrions que règne une sorte de majorité de l'invisible ou de l'obscurité, à la façon dont les questions manquent dans la nouvelle, et que les spectateurs se sentent vraiment dans le récit, isolés du reste.

Le monde de David Foster Wallace est sombre. Les hommes de ce recueil, par exemple, sont nommés « hideux ». Cette dimension obscure du monde de Wallace vous intéresse-t-elle ?

Wallace n'écrit pas des portraits sympathiques et humanistes, c'est certain. Au contraire, ses personnages sont assez repoussants et pourtant, il arrive à faire en sorte que le lecteur ne les trouve finalement pas si repoussants que ça. Il parvient à créer de l'empathie sans avoir recours à quelque chose de l'ordre de la bienveillance. Il nous dit : regardez les choses comme elles sont et au fond, vous verrez, c'est aimable. Son rapport au réel est vraiment sans aucune afféterie. Et peut-être que cela rejoint ma conception de l'acteur : ne pas embellir les choses par le jeu, se tenir détaché de toute morale. C'est une éthique de l'acceptation du pire mais qui n'est pas glaçante. Cela m'intéresse vraiment, cette position, sans que je sois sûr de savoir pourquoi. Et cela m'intéresse d'autant plus que la position de Wallace n'implique pas qu'il adhère à une quelconque philosophie nihiliste. Il pense que les choses peuvent évoluer, se révolutionner. Le pire peut, par petits mouvements, par petits déplacements, s'améliorer, se bonifier.

Y a-t-il une technique de jeu propre à l'homme hideux ?

La langue de Wallace est très écrite, pas du tout naturaliste. Mon premier travail sera de rendre cela extrême-

ment fluide et extrêmement présent. Wallace se moque de la simplicité. Il n'a pas écrit ce texte pour le théâtre. Joris Lacoste et moi faisons le pari qu'on peut faire passer cette langue écrite dans la parole et produire un déplacement du spectateur, un impact émotionnel. Wallace le dit explicitement d'ailleurs : il n'a pas de vision du monde à transmettre. Ce qu'il veut, c'est toucher le spectateur, c'est écrire à hauteur d'homme. Et c'est la question que nous posons avec Joris : la parole peut-elle devenir une performance, une action, toucher réellement le spectateur ?

Comment travaillez-vous avec Joris Lacoste ?

Nous repassons encore et encore sur le texte jusqu'à ce que l'on trouve quelque chose identifiable comme du réel. Cela rejoint le travail de Joris avec « L'Encyclopédie de la parole » où il extrait des phrases du réel et les fait redire. Mais cette fois, on prélève des moments de réel non pas dans le monde, mais dans la littérature, et on essaie de replacer la langue dans l'oralité. On se demande comment je pourrais oublier ce que je suis en train de faire, comment je peux devenir une sorte d'automate qui suspend le jugement, la réflexion, pour être fidèle à Wallace qui demande aussi au lecteur de suspendre son jugement.

Propos recueillis par Stéphane Bouquet
Avril 2016

Rodolphe Congé

Né en 1972, Rodolphe Congé suit une formation de musicien en conservatoire, avant de s'essayer à l'art dramatique. Il poursuit ensuite sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il joue sous la direction de Klaus Michael Grüber, Jacques Lassalle, Stuart Seide... Au théâtre, il travaille sous la direction d'Alain Françon, Jean-Baptiste Sastre, Joris Lacoste, Gildas Milin, Frédéric Maragnani, Philippe Minyana, Yves Beaunesne, Étienne Pommeret, Gilles Bouillon... Au cinéma, il travaille avec les réalisateurs Pierre Schoeller, Siegrid Alnoy, François Dupeyron, Benoît Jacquot, Lisa Azuelos, Éric Heumann, Cyril Brody... Il met en scène *Elle est là* de Nathalie Sarraute et *La Joie imprévue* de Marivaux. Il travaille comme dramaturge et acteur à la création d'un spectacle avec Joris Lacoste, *Le vrai spectacle*, joué en 2013-2015 *Le Canard sauvage* sous la direction de Stéphane Braunschweig créé à La Colline – théâtre national, et en 2014-2015 *Notre Faust* sous la direction de Robert Cantarella à Théâtre Ouvert. Il intervient également à la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande, Lausanne).

Rencontre avec un homme hideux

Proposition et jeu, **Rodolphe Congé**

Texte, nouvelle de David Foster Wallace

issue du recueil *Brefs entretiens avec des hommes hideux*

paru aux éditions Au diable vauvert

Adaptation pour la scène, Rodolphe Congé, Joris Lacoste,

Julie Etienne d'après la traduction de Julie et Jean-René Etienne

Collaboration artistique, Joris Lacoste

Scénographie, Daniel Jeanneteau

Lumière et régie générale, Eric da Graça Neves

Assistante mise en scène, Laura Bazalgette

Production lebeau & associés (www.le-beau.paris)

Coproduction Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de la Cité

internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Durée estimée : 1h15

Jeudi 13 octobre à l'issue de la représentation

Rencontre avec l'équipe artistique

Dimanche 16 octobre 13h30

Brunch-philos, animé par Bernard Benattar

Entrée libre

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.theatredelacite.com – 01 43 13 50 50

Photo : © Laura Bazalgette



45^e édition

7 sept – 31 déc 2016

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages
Musée Carnavalet
Vitrines parisiennes
Nanterre-Amandiers

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015
Centre Pompidou

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / Sur-exposition
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Tino Sehgal / Création
Palais de Tokyo

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room
Nanterre-Amandiers

THÉÂTRE

PORTRAIT
KRYSTIAN LUPA
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre
de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe

Krystian Lupa / Place des héros
de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein
de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses

Frank Castorf / Les Frères Karamazov
de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock

Julien Gosselin / 2666
d'après Roberto Bolaño
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Olivier Coulon-Jablonka
Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo
Théâtre des Abbesses
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
Théâtre Brétigny

Kurô Tanino
Avidya – L'Auberge de l'obscurité
Maison de la culture du Japon à Paris

Tiago Rodrigues
Antoine et Cléopâtre
d'après William Shakespeare
Théâtre de la Bastille

Claude Régy / Rêve et Folie
de Georg Trakl
Nanterre-Amandiers

Silvia Costa / Poil de Carotte
d'après Jules Renard
Nanterre-Amandiers
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
La Commune Aubervilliers
La Villette / WIP
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France

Toshiki Okada
Time's Journey Through a Room
T2G – Théâtre de Gennevilliers

The Wooster Group
Early Shaker Spirituals:
A Record Album Interpretation
Centre Pompidou
The Town Hall Affair
Centre Pompidou

Rodolphe Congé
Rencontre avec un homme hideux
d'après David Foster Wallace
Théâtre de la Cité internationale

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN
Amours et Solitudes
d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Yudai Kamisato
+5J Aviación, San Borja
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani / Hearing
Théâtre de la Bastille

Omar Abusaada / Alors que j'attendais
Le Tarmac

Richard Maxwell / The Evening
Nanterre-Amandiers

Sylvain Creuzevault
ANGELUS NOVUS – AntiFaust
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

El Conde de Torrefiel
La posibilidad que desaparece
frente al paisaje
Centre Pompidou

Oriza Hirata
Gens de Séoul 1909
Gens de Séoul 1919
T2G – Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis /
Avec la MC93

Rohi Mroué
So Little Time
Théâtre de la Bastille
Pixelated Revolution
Jeu de Paume

Forced Entertainment
The Notebook d'après *Le Grand Cahier*
d'Ágota Kristóf
Théâtre de la Bastille

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini
Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
Il cielo non è un fondale
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Berlin / Zvizdal
Le CENTQUATRE-PARIS

Maxime Kurvers
Dictionnaire de la musique
La Commune Aubervilliers

De KOE / Le Relèvement de l'Occident :
BlancRougeNoir
Théâtre de la Bastille

DANSE

PORTRAIT
LUCINDA CHILDS
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Lucinda Childs / Early Works
CND Centre national de la danse /
La Commune Aubervilliers / Avec la MC93

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989 – Exposition
CND Centre national de la danse
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin

Philip Glass / Lucinda Childs / Sol LeWitt / Dance
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / AVAILABLE LIGHT
Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker
Trois Grandes Fugues
Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville
Théâtre du Beauvaisis
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre-Sénart
Nanterre-Amandiers

Bouchra Ouizguen / Corbeaux
CND Centre national de la danse
Centre Pompidou
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
Nouveau théâtre de Montreuil
T2G – Théâtre de Gennevilliers
Musée du Louvre

Boris Charmatz / danse de nuit
La MC93 à la Friche industrielle Babcock
Beaux-Arts de Paris
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville

Robyn Orlin
And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...
Théâtre de la Bastille

Rachid Ouramdane / TORDRE
Théâtre de la Cité internationale /
Avec le Théâtre de la Ville

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia
Le CENTQUATRE-PARIS

Noé Soulier / Deaf Sound
CND Centre national de la danse

Raimund Hoghe / La Valse
Centre Pompidou

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création
Espace 1789 / Saint-Ouen
Centre Pompidou

Antonija Livingstone / Nadia Lauro / Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre

MUSIQUE

PORTRAIT
RAMON LAZKANO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Ohiberritze
Tradition et création au Pays Basque
Théâtre du Châtelet

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola
Théâtre des Bouffes du Nord

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms
Grande salle – Philharmonie de Paris

Robert Piéchaud / Amerika
Théâtre des Bouffes du Nord

Wolfgang Rihm / Et Lux
Église Saint-Eustache

Morton Feldman / For Philip Guston
Église Saint-Eustache

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Pierre-Yves Macé
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton
Quicksand
Théâtre des Abbesses

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition
Centre Pompidou

American Fringe
La Cinémathèque française

João Pedro Rodrigues / Intégrale
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par
le Théâtre de la Cité internationale
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2016

